

5 messages de carême 2023

Bonjour à chacun, chacune de vous !

Comme je vous l'ai dit dans mon message d'entrée en carême, j'aimerais, pendant cette préparation à la fête de Pâques, vous adresser un message chaque semaine, pour que nous vivions ensemble cette période de conversion, de retour à Dieu et de combat spirituel. 3es yeux fixés sur Jésus-Christ, entrons dans le combat de Dieu ». C'est l'antienne par laquelle nous commençons chaque jour la prière du bréviaire. Ce sera le fil rouge de mes petites vidéos.

Si vous le voulez bien, entrons dans la première méditation que je vous propose pour ce carême 2023.

- 1- Le 1^o dimanche de carême, nous méditons sur les tentations de Jésus au désert. Pendant 40 jours il est là, nous dit l'Évangile, tenté par Satan. Comme le peuple d'Israël avait, lui aussi, été tenté au désert pendant 40 ans. Nous lisons cela dans le Livre de l'Exode et le Livre des Nombres. Le peuple au désert avait été éprouvé dans sa confiance en Dieu.

En particulier de 5 manières :

- En réclamant le pain, la viande, l'eau : « **Qu'allons-nous boire ?** » **Ex 15, 24**. C'est leur espérance en Dieu providence qui était touchée. Ils craignaient de manquer, ils craignaient d'être abandonnés de Dieu.
- Puis ils se fabriquent une idole : « **Allons fais-nous un dieu qui aille devant nous !** » (**Ex 32, 1**), dit le peuple à Aaron. C'est-à-dire un dieu selon l'image qu'ils ont de Dieu. Ils mettent Dieu dans leurs catégories qui sont des catégories païennes, celles du monde qui les entoure : ils fabriquent un veau en or à partir de l'or qu'ils possèdent. Ils s'appêtent à idolâtrer leurs biens, leurs possessions. Dieu sera l'œuvre de leurs mains.
- Ils finissent aussi par douter de Moïse, le guide que Dieu leur a donné. « **Le Seigneur ne parlerait-il donc qu'à Moïse ? N'a-t-il pas parlé à nous aussi ?** » **Nb 12, 2**. Ils perdent leur regard de foi sur leur guide et veulent se donner un autre chef. Ce qui conduit à dire qu'ils vont se guider eux-mêmes selon leurs propres critères, selon les chemins qu'ils ont décidés.
- Puis ils en viennent à douter du dessein de Dieu : « **Pourquoi le Seigneur nous mène-t-il en ce pays ?... Donnons-nous un chef et retournons en Egypte !** » (**Nb 14, 3.4**).
- Enfin ils murmurent. Le murmure est une colère qui ne se dit pas, qui affleure. C'est un refrain qui sape la confiance. L'angoisse de quelques-uns est ainsi communiquée à tous. C'est une communication qui divise, qui sème le trouble dans le peuple.

Face à cela Dieu manifeste sa présence. Il donne la manne, les caillies, l'eau. Il est au milieu de son peuple par le signe de l'Arche. Il y a même une effusion de l'Esprit (« **Quand l'Esprit reposa sur eux, ils prophétisèrent.** » Nb 11, 24-25). Il donne la Loi, le sacerdoce...Au milieu de toutes ces remises en cause par le peuple, Dieu éduque son peuple, le comble, le rassure. Surtout il fait alliance avec lui. Mais dans une sorte d'entrelacement entre le péché et la grâce. Le Seigneur accompagne son peuple et lui donne, au fur et à mesure, les moyens d'avancer. Je crois que nous en avons tous fait l'expérience dans notre vie.

Quand Jésus affronte le désert au début de sa vie publique, il nous dit : je suis là au désert avec vous. C'est le lieu de la tentation, du combat spirituel. J'ai vaincu. Je suis victorieux par ma mort et ma Résurrection. Par le baptême, tu es entré dans ma victoire.

Notre 1° combat spirituel commence là, dans notre vie de baptisé. Ce combat n'est pas le nôtre car nous ne sommes pas seuls au désert. Le Christ nous précède et nous accompagne dans les combats que nous menons personnellement.

Lui-même, Jésus, a été soumis aux tentations qui sont décrites dans l'Évangile. Elles commencent par « **Si tu es le Fils de Dieu** » (Mt 4,3), en échos à la Parole du Père entendue au baptême : « **Celui-ci est mon Fils bien-aimé qui a toute ma faveur.** » (Mt 3, 17) Et voilà que se présentent à lui, sous 3 formes différentes, la tentation de s'approprier pour lui cette filiation, de la faire servir à sa propre gloire.

Mais Jésus se comprend comme l'Envoyé du Père. Sa nourriture est de faire sa volonté (« **Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé** » Jn 4, 34). Il se reçoit du Père et accomplit les œuvres du Père. Il vit dans la dépendance du Père. Voilà comment il comprend son être de Fils. Il ne détournera pas la mission à son profit. Il ne vient pas se mettre à son compte.

Et il nous entraîne, par le baptême, dans cette dépendance filiale. Il nous apprend à nous recevoir de Dieu, à tout recevoir de lui ; il nous apprend à nous mettre à son école. Mais c'est un chemin de foi, une véritable conversion.

C'est dans la lettre aux Ephésiens qu'on lit une des mentions les plus claires de ce combat de la conversion : « **Il vous faut abandonner votre premier genre de vie et dépouiller le vieil homme, qui va se corrompant au fil des convoitises décevantes, pour vous renouveler par une transformation spirituelle de votre jugement et revêtir l'homme nouveau, qui a été créé selon Dieu.** » Eph 4, 22-24.

Revêtir l'Homme Nouveau. Il y a un 1° combat qui commence au quotidien, combat contre le vieil homme qui résiste à la consécration baptismale, à l'évangélisation intérieure. Ce premier combat est celui d'une vie chrétienne régulière où tout est progressivement consacré au Seigneur, avec des résistances, des avancées, des reculades, des progrès et des régressions.

On n'en a jamais fini de découvrir comment notre ego – qui s'est pourtant consacré à Dieu – veut reprendre la conduite, la maîtrise des évènements. D'où la purification nécessaire qui est celle de l'Esprit Saint : il est un feu qui purifie, qui sanctifie.

L'Esprit Saint nous consacre, peu à peu, dans la plénitude de notre être, au Dieu vivant. La vie chrétienne est une vie dans l'Esprit. L'arme première dans le combat spirituel est la vie dans l'Esprit Saint pour laisser Jésus nous façonner à son image.

Vous aurez sans doute noté que c'est précisément le Saint-Esprit qui conduit Jésus au désert. Et en effet il est là, présent, avec nous, pendant ce chemin de conversion que nous faisons jusqu'à Pâques.